

**Francine HÉRAIL, *Un fonctionnaire lettré, Miyoshi no Kiyoyuki (847-918) en son temps***

Paris, Bibliothèque de l'Institut des Hautes Études Japonaises, Collège de France, Institut des Hautes Études Japonaises, 2016, 352 p.

**Michel Vieillard-Baron**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/2157>

DOI : [10.4000/ebisu.2157](https://doi.org/10.4000/ebisu.2157)

ISSN : 2189-1893

**Éditeur**

Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS)

**Édition imprimée**

Date de publication : 19 décembre 2017

Pagination : 282-283

ISSN : 1340-3656

**Référence électronique**

Michel Vieillard-Baron, « Francine HÉRAIL, *Un fonctionnaire lettré, Miyoshi no Kiyoyuki (847-918) en son temps* », *Ebisu* [En ligne], 54 | 2017, mis en ligne le 19 décembre 2017, consulté le 23 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/2157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ebisu.2157>

---



Livres *à* lire



---



---

Francine HÉRAIL,  
*Un fonctionnaire lettré, Miyoshi no Kiyoyuki (847-918) en son temps*,  
 Paris, Bibliothèque de l'Institut des Hautes Études Japonaises, Collège de France, Institut des Hautes Études Japonaises, 2016, 352 p.

Dès le début du IX<sup>e</sup> siècle, la voie des Lettres, très élitiste, permit à des hommes d'origine modeste de réussir des carrières et, pour certains, de pénétrer dans le groupe des hauts dignitaires. L'exemple le plus connu est Sugawara no Michizane (845-903) qui occupa la prestigieuse fonction de ministre de droite et demeure dans l'histoire littéraire comme l'un des plus grands auteurs de poèmes sino-japonais (*kanshi*). Francine Héralil consacre son dernier ouvrage à son contemporain, Miyoshi no Kiyoyuki (847-918). Elle propose une traduction commentée de ses œuvres conservées, soit une trentaine de textes de nature et de longueur variables écrits – à l'exception de deux poèmes japonais (*waka*) – exclusivement en sino-japonais (*kanbun*). Il convient de noter que l'œuvre de Miyoshi no Kiyoyuki n'avait jusqu'alors jamais été rassemblée, même au Japon, ni traduite. Le livre de Francine Héralil permet donc pour

la première fois de prendre connaissance de l'ensemble de l'œuvre de cet intellectuel.

L'ouvrage est divisé en six chapitres. Dans le chapitre I, intitulé « Miyoshi no Kiyoyuki (847-918) et son temps » (p. 15 à 52), Francine Héralil retrace la vie et la carrière de Miyoshi no Kiyoyuki. Né dans une famille d'origine étrangère et sans aucun ancêtre ayant dépassé le cinquième rang, Kiyoyuki réussit grâce à son acharnement à l'étude et à sa persévérance, à progresser, lentement, dans sa carrière. Celle-ci culmine en 917 quand il est nommé auditeur à l'âge de soixante-dix ans (un an avant sa mort), entrant ainsi dans le groupe des hauts dignitaires.

Dans le chapitre II « Réforme des institutions » (p. 55 à 141) est traduit un ensemble constitué d'une préface et douze propositions portant sur des sujets aussi divers que la « Demande de l'interdiction du luxe », ou « Demande que soit restauré le mouillage d'Uozumi dans la province de Harima ». Francine Héralil souligne (p. 141) que ces propositions sont les plus longues et détaillées qui subsistent de la période de Heian. Chacun des textes traduits est suivi d'un commentaire dans lequel F. Héralil précise les enjeux et la portée du document, éléments essentiels à leur compréhension qui autrement échapperaient aux non-spécialistes.

Le chapitre III, « Biographies » (p. 147-227), contient tout d'abord la biographie d'Enchin (814-891), supérieur du temple Enryakuji de l'école Tendai et ami de Kiyoyuki. Enchin fit de 853 à 858 un voyage en Chine qui est décrit (une carte, jointe à la traduction, permet de suivre son périple). Ce texte, écrit peu après la mort du maître, contient certaines informations qui ne figurent dans aucun autre document. La seconde biographie, celle de Fujiwara no Yasunori (825-895), bon fonctionnaire, renseigne comme le souligne F. Hérial (p. 227) « plus sur l'idéologie politique du gouvernement bienveillant prôné par les lettrés [...] que sur le travail concret accompli par Yasunori dans chacune de ses affectations ».

Le chapitre IV, « Écrits relatifs à la voie du Yin et du Yang » (p. 231-256), contient trois textes dans lesquels Kiyoyuki montre sa connaissance de la voie du Yin et du Yang, tout à fait exceptionnelle pour un lettré docteur de la voie des lettres. Figure ici la lettre adressée à Sugawara no Michizane dans laquelle Kiyoyuki lui recommande de démissionner car l'année suivante (901) sera pour lui dangereuse (en effet, il sera exilé).

Le chapitre V contient les « Textes littéraires » (p. 259-290) : trois préfaces, cinq poèmes, un sujet d'examen et un texte écrit pour lui-même

intitulé « Reproches à ma vue ». Enfin, dans le chapitre VI « Appendice » (p. 293-301), figurent les traductions de trois récits tirés du *Konjaku monogatari-shū* (*Histoires qui sont maintenant du passé*), recueil d'anecdotes compilé au XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle, dans lesquelles apparaît Miyoshi no Kiyoyuki. L'ouvrage comprend également une bibliographie et quatre index (ouvrages cités, noms de personnes et de divinités, toponymes et index général).

En nous invitant à lire l'œuvre de Miyoshi no Kiyoyuki dans des traductions précises, soigneusement annotées et commentées, Francine Hérial nous permet de prendre connaissance de la vision du monde, du mode de raisonnement et des préjugés d'un intellectuel, fonctionnaire moyen du début de l'époque de Heian : il s'agit là du but revendiqué de son livre et nous pouvons affirmer qu'il est parfaitement atteint. Grâce aux index, l'ouvrage pourra également être consulté sur certains points précis et servir de précieux outil de référence.

Michel VIEILLARD-BARON  
Institut National des Langues et  
Civilisations Orientales